



CLASSIQUES
GARNIER

LAUTEL-RIBSTEIN (Florence), « Avant-propos », *Des mots aux actes*, n° 10, 2021,
Traductologie, philosophie et argumentation, p. 13-14

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12086-5.p.0013](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12086-5.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Les auteurs de ce recueil, dont la plupart ont participé aux deux journées d'études du groupe CoTraLiS du Laboratoire Textes et Cultures de l'université d'Artois des 21 juin 2019 et 11 décembre 2020, présentent ici leurs travaux récents à l'interaction de la philosophie et de la traductologie en tentant de suivre un itinéraire thématique commun : argumentation philosophique, traduction de l'argumentation et argumentation traductologique. Ce numéro aborde donc conjointement l'argumentation traductologique et son fondement philosophique ainsi que l'argumentation philosophique et les diverses problématiques traductives qu'elle engendre.

Comme l'affirmait Henri Meschonnic, dont nous reproduisons ici un texte-clé, « La traduction met [...] en jeu la théorie du langage tout entière et celle de la littérature ». Les notions aristotéliennes d'idée, de jugement et de raisonnement sont ici revisitées ainsi que les notions d'argument dans le discours, ceci à travers le prisme de la pensée de plusieurs grands philosophes, comme Schleiermacher au XIX^e siècle, Ernst Cassirer ou Jean Bollack au XX^e siècle, ou encore le sémiologue Roland Barthes. D'autre part, cette argumentation philosophique sert de socle à la formulation de possibles théorisations de la traduction, jusqu'à celle de la métaphore, elles-mêmes susceptibles de donner naissance à de nouveaux concepts ou de nouvelles typologies d'analyse en traductologie.

La seconde partie de ce numéro aborde les processus de traduction qui tentent de rendre justice à l'argumentation des textes philosophiques présentés tout en mettant le mieux possible en lumière les divers types de raisonnement et de concepts rencontrés au sein de ces philosophies. Seront retracés ainsi les parcours d'exemples de traduction de penseurs de l'Occident comme Merleau-Ponty, Ernst Bloch ou Paul Valéry, et de l'Orient comme le grand philosophe bouddhique japonais Dōgen. Pour finir ce périple, nous nous attarderons à l'ère précolombienne sur les textes nahuas avec leurs commentateurs en quête d'une pensée, d'une forme de discours sur la raison, peut-être davantage qu'une philosophie.

Jean-René Ladmiral, qui nous offre un panorama synthétique et stimulant de l'analyse de la double problématique de cet ouvrage dans une longue introduction, nous prévient ainsi d'entrée de jeu : « [...] la traduction est un *paradigme philosophique* de toute communication, sinon même de toute relation [...] ». Et de reprendre à son compte une belle formule d'Aristote, presque ironique, en amont de nos réflexions :

L'être vient au dire de multiples façons.

Ce sont quelques-unes de ces approches que nous allons à présent commenter.

Florence LAUTEL-RIBSTEIN